

Le spécialiste de l'avant-garde

PORTRAIT Pour une fois, le gynécologue n'était pas celui qui écoutait. Il en a profité pour se raconter un peu.

ANNE DEVAUX
anne.devaux@lacote.ch

L'opération «Octobre rose», destinée à sensibiliser le grand public au cancer du sein, mobilise de nouveau le Centre du sein de la Clinique de Genolier, dirigé par un homme passionné par son métier et passionnément humain, le Dr Pierre-Alain Brioschi qui a rejoint le groupe Swiss Medical Network en 2005.

La Clinique de Genolier lui offrait l'opportunité d'introduire la radiothérapie intra-opératoire (IORT) par électrons et de créer un vrai centre du sein. «La clinique m'a donné la possibilité administrative et psychologique, en me faisant confiance, de réaliser ce travail de longue haleine avec une grande équipe.» Effectivement, l'unité de sénologie a reçu le label qualité «Centre du sein» décerné par la Société suisse de sénologie et la Ligue suisse contre le cancer en 2014.

Aujourd'hui âgé de 67 ans, Le Dr Pierre-Alain Brioschi, après avoir préparé la relève, ne tiendra plus le bistouri. La Dr Magdalena Kohlik lui succédera au 1^{er} novembre prochain, à la tête d'une équipe de chirurgiens. Il restera le directeur médical du Centre du sein.

Toujours apprendre

«L'anticipation médicale, être dans l'équipe d'avant-garde, c'est cela qui m'intéresse», motive toujours le médecin qui n'a jamais cessé d'apprendre, de partager et de transmettre ses connaissances et son expérience.

Il est l'un des vingt spécialistes de la chirurgie oncologique gynécologique en Suisse. Il y a ajouté un diplôme pour le cancer du sein. Deux rencontres, entre autres, ont marqué sa carrière. La première en 1983, alors qu'il était tout jeune: «Je



Dr Pierre-Alain Brioschi, directeur du Centre du sein à Genolier CÉLINE REUILLE

« Les femmes sentent tout de suite quand on les juge. »

PIERRE-ALAIN BRIOSCHI
DIRECTEUR MÉDICAL DU CENTRE DU SEIN

voulais aller aux USA. Le professeur W.Hermann était patron de la maternité aux HUG. Il venait de l'hôpital de Seattle. Après cinq minutes de conversation, il m'a dit «ne partez pas aux USA, venez chez moi» et c'est ce que j'ai fait».

Un an après, il s'est formé pendant quelques mois à l'Institut international des tumeurs à Milan: «En six mois, j'ai bénéficié d'une expérience majeure auprès du Pr Umberto Veronesi, le pont mondial des traitements du sein.»

Quand le Dr Pierre-Alain Brioschi résume son curriculum vitae, derrière la multitude de diplômes, de prix, de formations, d'expériences professionnelles, le grand spécialiste revient toujours aux valeurs fondamentales «qui ne s'apprennent pas à l'université, mais avec ses parents: le respect, la relation avec l'autre, la résilience».

Ne jamais juger

«La relation humaine et l'amour en général, c'est ce qui permet de travailler en médecine et entendre des choses sans les juger. Les femmes sentent tout de suite quand on les juge», confie Pierre-Alain Brioschi qui soigne les femmes depuis 34 ans. Sa femme est médecin également, «elle m'a soutenu incroyablement», le couple a eu cinq filles et, en toute humilité, il affirme: «Je ne dirai pas que je comprends les femmes, mais je les vois venir. Elles commencent à me raconter une histoire et je pour-

APRÈS LE CANCER

Le grand public est bienvenu à la conférence suivie d'une pièce de théâtre organisées le jeudi 26 octobre au centre Nescens, dans l'enceinte de la Clinique de Genolier. Le thème de la soirée sera consacré à la période après le cancer du sein: «Vivre comme avant... oui, mais autrement».

Le Dr Pierre-Alain Brioschi présentera la soirée et le Centre du sein et le Dr Francesco Bianchi-Demicheli, responsable de la Consultation de gynécologie psychosomatique et de médecine sexuelle Hopitaux universitaires de Genève (HUG) développera le sujet de «L'intimité sexuelle en sénologie». La problématique de la vie sexuelle après un cancer «est une grosse partie du dialogue avec les femmes sur leur intimité. Avec certaines patientes, je n'ai pas réussi à trouver les bons mots, je me suis trouvé en échec relationnel», raconte le Dr Brioschi. Il ajoute ce qu'il appelle «la question du pas-de-porte: j'ai des douleurs quand je fais l'amour, est-ce normal?», parce qu'elle arrive à la fin de la consultation et signifie que celle-ci doit reprendre tout de suite.

Un éclairage plus ludique sera apporté dès 19h avec le spectacle «Journal d'un sein», d'après le livre de Béatrice Maillard-Chaulin, qui a raconté l'histoire de sa lutte contre Marcel, l'intrus qui s'est attaqué à son «lolo».

rais raconter la fin, ce qui me permet de poser la vraie question.»

Il avoue que lorsqu'une patiente échappe totalement à sa compréhension, «tout en respectant le secret professionnel, j'en parle à ma femme qui a une perception différente de la mienne.»

Quant à ses filles, toutes adultes aujourd'hui, elles lui ont bien expliqué: «Papa, tu nous désoles avec tes algorithmes de réflexion, dans le cerveau des hommes ça fait tlingtlingtling et chez nous, ça fait bzzbzzbzz», rapporte-t-il en riant.